

PARCOURS PEPIT DE COSNE-D'ALLIER



Revivez l'bon temps !

Ressources
Cosne d'Allier



NIVEAU 

DÉNIVELÉ 

DURÉE
1h-2h

DISTANCE
2.50km

PRATICABLE EN 



Vous y avez mis vos plus beaux sabots pour aller à la ville, vous aussi ? Avec tout le travail à abattre à la ferme, c'est *ben* rare d'avoir le temps de sortir... J'suis donc rudement contente de m'rendre à Cosne d'Allier pour faire quelques emplettes !!

1- La mairie



J'vous avais dit que ce n'était pas simple de se r'pérer en ville... Heureusement, le beffroi, ajouté en 1879 puis remanié, se voit comme le museau au milieu de la figure !



C'est d'ailleurs l'une de ses fonctions : distinguer la mairie des autres bâtiments situés le long de la rue principale... Aménagée entre 1842 et 1844, la mairie accueillait aussi l'école.



J'me souviens qu'autrefois, c'était facile de la reconnaître. Y'avait écrit « mairie » dessus ! Il n'y avait pas d'étage à monter, on ne se fatiguait pas les arpions... et pour ne pas rater le train, il suffisait de jeter un œil à l'horloge du beffroi !

Observez la mairie et comparez-la au discours de Margotte. Combien de différences y a-t-il avec le bâtiment actuel ?

Notez ce chiffre. C'est la réponse "A".

A = _____



J'avais justement quelques papiers à déposer à la mairie. C'est pratique, tous ces services à proximité !



Cosne est en effet un bassin de vie pour la population des communes alentour. Autrement dit, un petit territoire sur lequel les habitants vont spontanément pour accéder aux équipements et services les plus courants, et pour travailler.



L'monde qu'on rencontre à Cosne vient parfois de bien plus loin ! Etablie à la croisée des routes reliant Autun à Limoges et Clermont-Ferrand à Bourges, et à la confluence de trois cours d'eau, la ville est une zone de carrefour depuis l'époque gallo-romaine. J'le tiens de la couturière qu'habitait au bout d'la rue...



Une position stratégique, qui, au Moyen-Age, fait de Cosne l'une des principales places commerçantes du Bourbonnais. A partir du 16ème siècle, elle rayonne jusqu'au centre de la France !



Traversez, puis continuez tout droit sur la place du marché, direction « Théâtre / Marché couvert »



Margotte ! Ce n'est pas si souvent que nous te voyons en ville ! Si on en profitait pour faire du shopping ?



J'ai justement des courses à faire au marché couvert. Suis-moi !

2- Le marché couvert



Ce n'était pas à ça que je pensais... On ne risque pas de trouver un tailleur ici



Pourquoi aller ailleurs, quand il y a tout ce dont on a besoin au marché couvert ! Construit à la fin du 19ème siècle et agrandi vers 1930, il remplace la halle devenue trop petite.



C'est bien calme ! Où sont les coquetiers, ces marchands spécialisés dans l'achat d'œufs, de beurre, de volailles, de lapins et de chevreaux ? Tu m'as pourtant dit qu'ils venaient des départements voisins



Il fallait *v'nir* avant le milieu du 20e siècle, Scoti ! Le changement de vie des femmes a mis un point d'arrêt à ce commerce. Parties travailler en échange d'un salaire, elles n'avaient plus le temps, ni la nécessité d'élever des animaux pour les vendre aux coquetiers



Aujourd'hui, le marché couvert accueille la foire aux charolais en novembre et aux taureaux limousins en décembre. Il sert aussi pour des événements ponctuels, comme le marché de Noël.



Tout de même... c'est fou ce qu'on peut entasser là-dedans



Rien d'étonnant car son architecture permet de gagner de la place à l'intérieur ! Sa structure métallique très légère évite les contraintes au sol, puisque les poteaux remplacent les murs porteurs.

Le marché couvert de Cosne se distingue également par :

- 1- Ses verrières et fenêtres de toit, permettant un éclairage zénithal
- 2- Ses murs en brique, contre lesquels les étals peuvent s'installer
- 3- Ses décors sculptés

Relevez le numéro de l'intrus !

Notez ce chiffre. C'est la réponse "B".

B = _____

Tu viens, Margotte ? Il y a un endroit que je veux AB-SO-LU-MENT te montrer !



Prenez la rue Amtzell puis tournez à gauche.

Traversez prudemment la rue de la République, puis continuez tout droit en direction de l'église.

3 – L'église Saint-Martin



Tadam !



Té ! Ce clocher est *ben* plus haut que les silos d'ma ferme !



Savais-tu que c'est ici que Cosne s'est développée, à l'époque médiévale ? La ville fortifiée s'installe autour d'une motte castrale, sur laquelle se trouve l'église actuelle. Une église romane édifée à la fin du 12ème et au début du 13ème siècle et un monastère complétaient l'ensemble.



Et cette courbe tout autour ? C'est dû à un jardinier qui ne sait pas tracer des sillons droits ?



La rue ronde suit la forme des anciens fossés qui entouraient l'enceinte. C'est là que les premières habitations se sont construites. Puis, au début du 20ème siècle, l'église a été démolie



Les grandes avenues toutes droites ont remplacé les rues étroites et sinueuses... C'est plus pratique pour circuler en tracteur, ça oui !



L'église actuelle, reconstruite de 1902 à 1904, est de style néo-gothique. On y trouve également les lignes et les courbes de l'Art Nouveau...

Observez bien les grandes fenêtres néo-gothiques en béton. A quoi vous fait penser le motif du remplage ?

- A des gouttes = 10
- A une toile d'araignée = 15
- A des coeurs = 20

Relevez le chiffre associé à la bonne réponse.

Notez ce nombre. C'est la réponse "C".

C = _____



Vous v'nez, les *drôles* ? Ou vous restez plantés devant le dépôt à grains, face à l'église ? J'aimerais *ben* aller au plan de foire...



Arrivés au rond-point continuez sur votre gauche en direction du plan de foire.

4 – L'ancien plan de foire



Les vaches ne sont pas très ponctuelles ici... Aucune n'est encore arrivée pour la foire !



Voyons, Scoti... Les foires aux bestiaux de Cosne n'existent plus ! Au Moyen Age, *y'avait* 6 foires aux bestiaux par an, et encore davantage jusqu'au milieu du 20ème siècle. Elles attiraient des marchands, appelés maquignons, venus de la France entière... Aujourd'hui le marché s'y tient chaque mardi matin. Ça t'en bouche un coin d'savoir que c'est l'agriculture qui a fait la renommée de la ville !



Pas tellement... Cette grande place, autrefois plate et dotée de barres de foirail, révèle l'importance des marchés.



A la fin du 19ème siècle, l'arrivée du chemin de fer facilite les échanges. Les produits agricoles *coume* le vin, les céréales et le fourrage, remplissent les wagons. Sans oublier le bois, le charbon, la porcelaine, le plâtre, la chaux, les briques et les tuiles qui s'exportent hors du département !



Aujourd'hui, c'est difficile à imaginer...



Pourtant, y'avait d'animation les jours de foire... et du bétail ! En 1904, 75 wagons ont servi au transport des animaux pour l'occasion !



Le personnel du chemin de fer et les ouvriers savaient mettre l'ambiance, eux aussi... Ils ont développé la vie associative en animant des clubs sportifs et la fanfare « l'Amicale » dès le début du 20ème siècle.



La fanfare jouait dans les fêtes et les bals, ainsi que sous le kiosque construit dans les années 1930.

Combien de côtés possède-t-il ?

Notez ce chiffre. C'est la réponse "D".

D = _____

La gare... ça me rappelle des souvenirs... On y va, Scoti ?



Revenez sur vos pas jusqu'au rond-point. Puis, prenez l'avenue Gabriel Bonnichon, aussi appelée « avenue de la gare ».

5- L'avenue de la gare



Ces allées d'arbres sont aussi droites que mes rangs de carottes !



Au départ, il y avait deux rangées supplémentaires de platanes. Elles mettaient en scène l'arrivée du train dès 1894... L'avenue était alors la plus longue du département, montrant bien tout l'espoir que l'on plaçait dans le chemin de fer pour développer l'économie locale.



Aga don ce que j'ai dans mon cabas ! Une vieille photo de l'avenue, telle qu'elle était du côté de la gare !



Allée plantée et hôtels face à la gare



Le rail reliait Cosne à Moulins dès 1887, sur une ligne est-ouest. Au début des années 1890, Sancoins, au nord, relie Lapeyrouse au sud de l'Allier, en passant par ici. Cosne était alors au carrefour de deux liaisons ferroviaires.



La dernière fois que j'ai pris l'train... c'était pour le concours agricole de Moulins en 1948 !



(se parlant à elle-même) Hum... Comment avouer à Margotte que la gare a été détruite en 1962 ? Elle semble si heureuse d'y aller...

6 – Les maisons de l'avenue



En répondant à l'énigme suivante, merci de respecter la tranquillité des habitants.



La gare s'implante loin du centre-ville, au milieu de champs et de quelques habitations. Très vite, les logements sont venus s'adosser le long de l'avenue. Des professions libérales et des artisans de Cosne, ainsi que des cadres de la ligne de chemin de fer, s'installent.



Les styles des bâtisses sont très différents le long de l'avenue. Les propriétaires ont construit leur villa selon leurs goûts. A partir de ce point, et jusqu'au bout de l'avenue, quelles maisons avez-vous pu observer ? Trouvez l'intrus !

- 1 Un chalet en bois
- 2 Les « villas jumelles » de deux frères
- 3 Une villa de style balnéaire, au toit pentu
- 4 Une grande maison bourgeoise, enduite de rose

Relevez le numéro de l'intrus.

Notez ce chiffre. C'est la réponse "E".

E = _____



A l'inverse, les maisons des employés du tacot sont bâties sur le même modèle : en retrait de la rue, avec une porte centrale encadrée par une pièce de chaque côté. Elles disposent d'un étage et d'un bandeau de brique qui délimite les deux niveaux.



Autrefois, cette rue était animée ! Les enfants jouaient et zigzaguaient entre les rangées d'arbres... Les cafés au bout de l'avenue étaient bondés...



Traversez prudemment sur le passage piéton pour rejoindre l'emplacement de la gare, aujourd'hui disparue.

7 – L'ancienne gare



Nom d'un *ch'tit bounhoume* ! Ça a drôlement changé par ici !



Je ne savais pas comment te le dire...



Ha. T'en fais pas, Scoti. J'ai toujours une photo de la gare avec moi. Ça m'rappelle le bon temps !



Gare de Cosne (1930)

La réalisation et l'exploitation des lignes sont confiées à la « Société générale des chemins de fer économiques ». Si l'arrivée du train facilite les échanges de marchandises, c'est aussi ben pratique pour les voyageurs !



Il était désormais plus facile de se rendre dans les grandes villes... L'occasion pour les Cosnois de découvrir l'Exposition Universelle de Paris en 1937 par exemple.



Des Charolaises au pied de la Tour Eiffel... On aura tout vu.



Dites donc, mesdames ? Vous oubliez de dire l'essentiel ! On a choisi la voie métrique pour le tacot... C'est-à-dire que l'écartement entre les rails était de 1 mètre, tout pile.



8 – Les sheds



Propriété privée. Veillez à ne pas entrer sur le site industriel.



Genius ? Qu'est-ce que tu fais dans les parages ?



Oh, tu me connais ! Je farfouille à la recherche de pièces détachées... A côté de la gare, des ateliers de réparation et de transformation des locomotives et wagons s'implantent en 1892... L'activité marche tellement bien, que les bâtiments sont agrandis en 1893 et en 1906.



A cette époque, plus de 200 agents entretiennent et réparent les matériels de l'ensemble du réseau du tacot du Centre de la France... Ça m'rappelle le bruit de la raboteuse, les coups du martinet de la forge et l'odeur de l'huile sur les copeaux chauds...



C'est donc une nouvelle population qui s'installe. Aux commerçants, artisans et agriculteurs s'ajoutent les ouvriers, qui représentent un tiers de la population.



L'architecture du bâtiment rappelle sa vocation, avec sa toiture en dents de scie, appelées sheds. Après la fermeture des ateliers, une usine de pots d'échappements s'est installée dans les locaux.



Impeccab' ! Il m'en faut justement un pour mon tracteur. On trouve vraiment de tout à Cosne d'Allier !
Aujourd'hui, le site est une friche industrielle. Combien de grandes portes comptez-vous sur la façade des anciens ateliers de réparation ?

Notez ce nombre. C'est la réponse "F".

F = _____ Indice : c'est un multiple de 5 !



Traversez sur le passage piéton puis prenez la rue du Breux . Arrivés au bout, tournez à gauche.



Traversez sur le passage piéton situé au bout de la rue, en étant vigilants à la circulation.

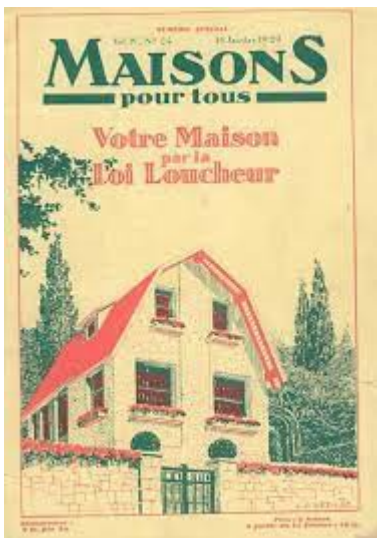


Continuez sur votre droite pour prendre la rue de la renarde

9 – La loi Loucheur



Puisque tu aimes tellement cette ville... pourquoi ne pas t'y installer ? Les maisons ne manquent pas, contrairement à la fin de la Première guerre mondiale. Malgré les cités ouvrières construites, l'arrivée de nombreux ouvriers du tacot entraîne une pénurie de logements. Heureusement, ils ont pu bénéficier de la loi « Loucheur ».



Source : hlm.coop



Jamais entendu c'nom là dans ma campagne...



L'Etat, sous l'impulsion du ministre Louis Loucheur, investit de l'argent dans l'aide à la construction massive de logements bon marché. La loi « Loucheur », votée en 1928, vise à construire 260 000 logements sur cinq ans. Elle permet l'accès à la propriété pour des gens aux revenus modestes et répond aux préoccupations sociales et sanitaires de l'époque.



C'est chic de sa part !



Certaines de ces maisons ont été construites dans le cadre de cette loi. On les reconnaît à leur pignon donnant sur la rue, avec une porte centrale encadrée par une pièce de chaque côté. Le rez-de-chaussée est surélevé, avec quelques marches menant à la porte d'entrée.



C'est joli... mais ben trop petit pour y rentrer ma remorque ! Et où est-ce que je vais ranger mes ballots de foin ?!



Hum... Il est vrai que ces logements ne correspondent pas à tes besoins ... Mais ils furent une vraie avancée pour les ouvriers ! Aidée par la « Société générale des chemins de fer économiques », chaque famille pouvait habiter sa propre maison entourée d'un jardin, mais aussi percevoir une indemnité en cas de maladie et obtenir à chaque saison du tissu pour confectionner les vêtements des enfants...



Ça m'fait penser qu'il faut que je rentre si je veux avoir l'temps de rapiécer les miens !



Au bout de la rue de la renarde, continuez tout droit. Tournez à droite, juste avant le stade. Dirigez-vous vers le château de Petit-Bois.

10 – Le château de Petit-Bois



Margotte, *my dear* ! Voilà une *éternité* que l'on t'avait vue à Cosne ! Mais mon « Petit-Bois » me dit que tu n'es pas là pour *meney* la vie de château...



Affirmatif, Sir Braham. J'ai fini mes emplettes et je m'en *rentourne* aux champs !



Well ! Prends tout de même un instant pour *admirey* le logis. Largement remanié au 19ème siècle, il remplace un château primitif du 14ème siècle.



Vers 1830, la famille du peintre Marcellin Desboutins le restaure dans le style néo-gothique. Il est terminé en 1863 par le comte Chaptal de Chanteloup, qui y a laissé ses armoiries et ses initiales...



Edifié en pierre ocre, il est recouvert d'un parement de brique rose-orangé sur les parties hautes. Sa tour octogonale, décorée de faux mâchicoulis, est une merveille ! Quant à sa toiture... sa hauteur a permis d'aménager deux niveaux !

Depuis votre emplacement, quels animaux figurent autour du blason sculpté sur le tympan de la porte du château ?

- 1- Des lions
- 2- Des chiens
- 3- Des aigles

Relevez le numéro de la bonne réponse.

Notez ce chiffre. C'est la réponse "G".

G = _____

11 – Mission accomplie



A la revoyure, les drôles ! On s'est ben égayé pendant cette escapade citadine ! Mais maintenant, il est temps de rentrer...

Pour trouver le trésor, regardez autour de vous, il n'est qu'à quelques mètres.

Le CAUE remercie l'association « Mémoire du Pays Cosnois » pour sa participation à la création de ce parcours.

